



il me restait du rose

© DR

Cécile

Rue de Sèze.

Du rose sur les murs de la mairie

Après une première exposition à La Menuiserie (Lyon 1^{er}) en décembre dernier, l'artiste Cécile a installé sa collection *Il me restait du rose* à la mairie du 6^e pour quelques semaines. Ses dessins s'inspirent des grands tableaux qui ont fait l'histoire, repensés à sa manière. « *J'ai choisi de conserver uniquement les parties humaines de chaque œuvre et de mettre en avant ce qui incarne réellement un tableau* », explique-t-elle. Le rose s'est imposé tout simplement « *parce qu'il lui en restait* », mais aussi parce que cette couleur incarne selon elle l'optimisme et la joie. À travers cette exposition, l'artiste se considérant comme « *pluri-indisciplinée* » cherche à « *égayer la vie* »... jusqu'aux murs de la mairie. **R.V.** *Il me restait du rose*, 1^{er} étage de la mairie du 6^e, 58 rue de Sèze, Lyon 6^e. Du 17 au 27 mai.

Avenue Thiers.

L'association de clowns Vivre aux Éclats débarque dans le 6^e

Auparavant située dans le 1^{er} arrondissement, l'association de clowns Vivre aux Éclats a déménagé sur l'avenue Thiers, dans une résidence de seniors du même nom. « *Il nous fallait plus grand* », lance la directrice Natacha Débonnaire-Thevenet. La mairie centrale leur a donc proposé de s'installer au 7^e étage de l'établissement, dans une volonté de mélanger les générations. Comble de l'histoire, l'association a déménagé... un 1^{er} avril. Dernièrement, un « lâcher de clowns » s'est introduit dans les couloirs de la résidence, l'occasion de présenter la structure aux personnes âgées. « *Ça a vraiment marqué les esprits!* », se remémore la directrice. Pour le moment, les 16 clowns de la structure n'interviennent pas dans la résidence. « *Peut-être pourrions-nous organiser des activités ici si le besoin s'en fait ressentir* », se réjouit-elle. En attendant, les équipes se rendent quotidiennement dans plusieurs établissements de santé à Lyon et ses alentours. Chaque intervention est préparée en amont avec les personnels soignants, afin d'adapter au mieux les projets artistiques en fonction des patients. Vivre aux Éclats intervient auprès des enfants



© VIVRE AUX ÉCLATS

hospitalisés, dans des services gériatrie ou des foyers d'accueil pour personnes handicapées.

Professionnels du rire... et du soin.

L'association Vivre aux Éclats est constituée en majorité d'intermittents du spectacle formés aux spécificités des métiers du soin. Les ateliers organisés ont vocation à durer dans le temps. « *L'humain,*

ça nécessite du temps, de l'écoute, de la patience », explique Natacha Débonnaire-Thevenet. La structure associative répond donc à un réel besoin et s'inscrit comme un véritable « *partenaire de soin* ». Soutenue par de nombreuses entreprises et fondations, l'association reste toujours ouverte à de nouvelles rencontres. En ce sens, elle organise le 30 mai une soirée dédiée à ses partenaires à l'hôtel de ville. Et le 16 juin prochain, Vivre aux Éclats fêtera ses 26 ans d'existence au théâtre des Célestins où elle organisera une « boom des clowns ».

ROMANE VILAIN
vivreauxclats.fr

Les clowns interviennent toujours en duo et basent leur spectacle sur l'improvisation.

« L'humain, ça nécessite du temps, de l'écoute, de la patience. »